



Rapport final

Étude sur
« Les outils numériques en ligne et leurs usages dans l'apprentissage et l'enseignement du FLE, FOS, etc. »



19/09/2018

SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| I. PRESENTATION GENERALE DE L'ETUDE | 2 |
| 1. CONTEXTE DE L'ETUDE | 2 |
| 2. PERIMETRE DE L'ETUDE | 2 |
| 3. DEROULEMENT DE L'ETUDE | 3 |
| II. ENQUETE EN LIGNE | 4 |
| 1. OBJECTIFS DE L'ENQUETE | 4 |
| 2. METHODOLOGIE CHOISIE POUR L'ENQUETE | 4 |
| 3. RESULTATS | 5 |
| 4. QUESTIONNAIRE APPRENANT | 6 |
| 5. QUESTIONNAIRE ENSEIGNANT | 15 |
| II. ÉTAT DES LIEUX DES PRATIQUES ET DE L'OFFRE DE RESSOURCES EN LIGNE POUR L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DU FLE | 29 |
| 1. LES RESSOURCES NUMERIQUES POUR L'EDUCATION | 30 |
| 2. DES ACTEURS MULTIPLES ET VARIES | 32 |
| 3. UNE FORTE DEMANDE DE SUPPORTS AUTHENTIQUES AUDIOVISUELS | 35 |
| 4. DES EQUIPEMENTS ET DES PRATIQUES HETEROGENES | 36 |
| 5. LA FORMATION ET L'ACCOMPAGNEMENT DES ENSEIGNANTS | 39 |
| III. TENDANCES ET INNOVATIONS | 47 |
| 1. TENDANCES | 47 |
| 2. INNOVATIONS | 49 |

I. Présentation générale de l'étude

1. Contexte de l'étude

Dans le cadre de l'élaboration du rapport 2018 sur *La langue française dans le monde*, l'Observatoire de la langue française a souhaité disposer de données et d'éléments d'analyse relatifs aux outils numériques en ligne existants et qui sont à disposition des enseignants et des apprenants de français langue étrangère, français sur objectifs spécifiques, français professionnel, etc., de même que d'une vision synthétique des usages du numérique dans le cadre de l'enseignement / apprentissage du français.

2. Périmètre de l'étude

L'étude avait pour objet la réalisation d'un état des lieux des usages et des tendances sur l'intégration du numérique dans les processus d'enseignement et d'apprentissage du français langue étrangère ou langue seconde.

L'étude couvre **3 objectifs** précis :

- la réalisation d'un **état des lieux représentatif** de l'utilisation des ressources numériques et des pratiques pédagogiques liées à l'intégration du numérique ;
- l'**analyse et la formulation d'hypothèses sur les perspectives et tendances relatives à l'évolution des usages** : innovations, nouvelles interactions possibles, potentiel et perspectives au regard des évolutions des comportements des utilisateurs, des environnements d'apprentissage, des usages du numérique ;
- l'élaboration d'une **typologie** des ressources et environnements numériques disponibles pour l'enseignement et l'apprentissage en ligne du français à l'attention des usagers.

3. Déroulement de l'étude

L'étude a comporté 8 phases :

- **l'identification des ressources documentaires** : constitution d'une base documentaire de référence, sous la forme d'une bibliographie et d'une sitographie à l'attention des usagers (*cf. annexe 1*), regroupant des articles, des rapports, des ouvrages de référence en provenance de diverses sources : documentation institutionnelle publique francophone, des ministères de l'Éducation nationale et centres de langues, des professionnels et acteurs de l'éducation, organismes commerciaux, revues spécialisées (*ALSIC, Le français dans le monde, etc.*) ;
- **l'identification et la classification des outils, ressources et dispositifs numériques en ligne** selon trois entrées : le **type de ressource** (authentique, didactisée, jeux intelligents, monde virtuel, etc.), le **type de public cible** (enseignant, apprenant - enfant / adolescent / adulte, niveau d'apprentissage du CECRL, type de public - professionnels / grand public / etc.), le **contexte d'utilisation** (pour la classe, pour le travail en autonomie, pour la classe inversée, etc.) ;
- **le ciblage de l'enquête** : définition des échantillons représentatifs de l'ensemble des acteurs et partenaires de la Francophonie, structures du privé et de la société civile, œuvrant au service de la promotion de l'enseignement et de l'apprentissage du FLE ;
- **la conception d'un questionnaire** à double entrée : une entrée pour les enseignants et une entrée pour les apprenants ;
- **l'enquête en ligne**, réalisée du lundi 9 avril au lundi 14 mai 2018 ;
- **l'analyse des résultats de l'enquête** ;
- **l'analyse et la sélection des outils, ressources et dispositifs numériques en ligne** : finalisation de la liste de ressources et analyse à partir d'une grille de lecture simple pour guider les usagers ;
- **la rédaction du rapport.**

II. Enquête en ligne

1. Objectifs de l'enquête

Afin de recueillir des données relatives à l'utilisation des outils et ressources numériques dans le contexte de l'enseignement et de l'apprentissage du FLE à travers le monde, l'équipe du CAVILAM - Alliance française a conçu un questionnaire destiné aux enseignants et aux apprenants.

Le questionnaire avait pour objectif d'identifier les pratiques les plus courantes, les supports et moyens de médiation les plus utilisés et les outils et ressources les plus appréciés. Il a permis également de collecter des données sur l'équipement des établissements et de déterminer des profils types d'enseignants et d'apprenants.

Un champ était prévu pour les commentaires libres en fin de questionnaire pour les personnes sondées.

2. Méthodologie choisie pour l'enquête

Le questionnaire a été créé avec l'outil *Google Forms*. Les réponses ont été enregistrées du lundi 9 avril au lundi 14 mai 2018.

Il a été diffusé et relayé selon les modalités suivantes :

- envoi à l'ensemble de la base de données du CAVILAM - Alliance française, constituée de plus de 38 000 destinataires dans plus de 120 pays comprenant l'ensemble du réseau de coopération extérieure de la France, du réseau des Alliances françaises, des établissements scolaires, et d'une liste de contacts d'enseignants ayant suivi le CLOM du CAVILAM - Alliance française, des enseignants et apprenants ayant suivi des formations, contacts collectés lors des missions d'expertise, partenaires du secteur privé et du secteur public) ;
- durant la semaine du 9 avril 2018, sur les réseaux sociaux du CAVILAM - Alliance française (Facebook, Twitter, LinkedIn);
- dans le bulletin électronique FRAMONDE de l'AUF le 13 avril 2018 ;

- sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter) de TV5MONDE le 24 avril 2018 ;
- dans l'infolettre Enseigner le français avec TV5MONDE le 27 avril 2018.

Le questionnaire a également été relayé par la FIPF, l'Institut français, la CCIP et d'autres partenaires institutionnels.

3. Résultats

Le questionnaire a obtenu **3 027 réponses** (582 réponses pour le questionnaire *apprenant* et 2 445 pour le questionnaire *enseignant*).

Les points 4 et 5 de ce chapitre présentent les résultats de l'étude, à travers :

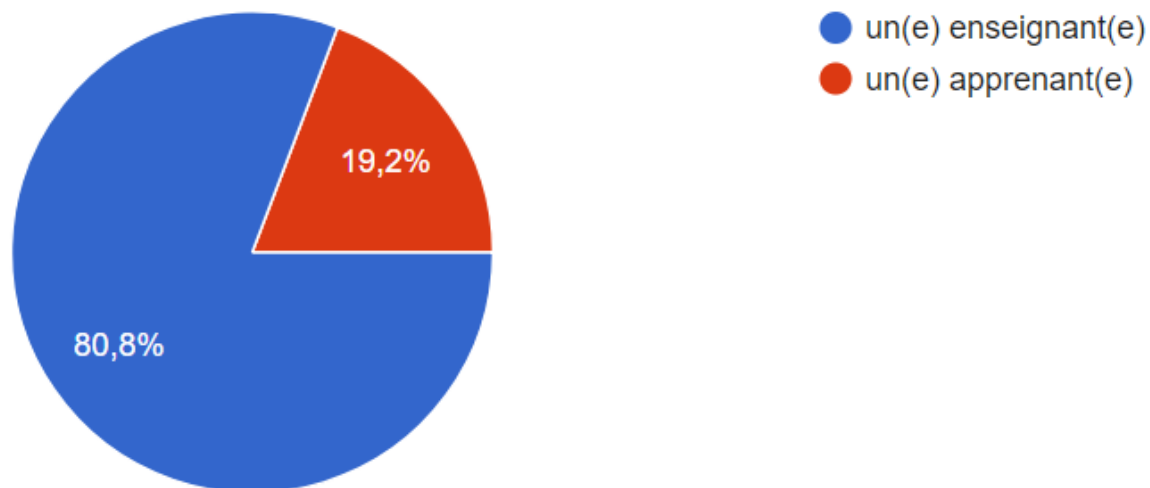
- les tris à plat, qui présentent les résultats sous la forme de tableaux et de graphiques ;
- les commentaires, qui présentent une lecture des résultats les plus pertinents afin de dresser un profil type d'apprenant et un profil type d'enseignant.

Remarques : les résultats de l'enquête en ligne sont à nuancer, car seuls les usagers ayant accès à Internet ont été contactés. L'enquête privilégie donc les usagers du numérique puisqu'il était nécessaire de disposer d'outils numériques (ordinateur, tablette ou ordiphone¹) et d'une connexion Internet pour répondre au questionnaire. L'étude ne reflète donc pas la diversité des situations sur le terrain et tous les contextes d'enseignement et d'apprentissage du français langue étrangère. Il serait sans doute utile de compléter cette enquête en ligne par des enquêtes de terrain ciblées sur plusieurs pays.

¹ Terme officiel pour désigner un téléphone intelligent selon le dictionnaire *Larousse*

4. Questionnaire apprenant

Question 1 : Je suis...



Question 2 : J'apprends le français...

| | |
|---|--------|
| à la maison en autonomie | 43,6 % |
| dans un établissement d'enseignement supérieur | 26,1 % |
| dans une Alliance française | 25,3 % |
| dans un centre de langue | 16,2 % |
| dans un établissement d'enseignement secondaire | 10 % |
| dans un Institut français | 8,9 % |
| à distance (par visioconférence) | 5,2 % |
| par des cours particuliers | 0,9 % |

Question 3 : Mon pays...

Au total, 94 pays sont représentés dans les réponses au questionnaire *apprenant*, 34 « pays du Nord » avec 275 réponses et 60 « pays du Sud » avec 326 réponses.

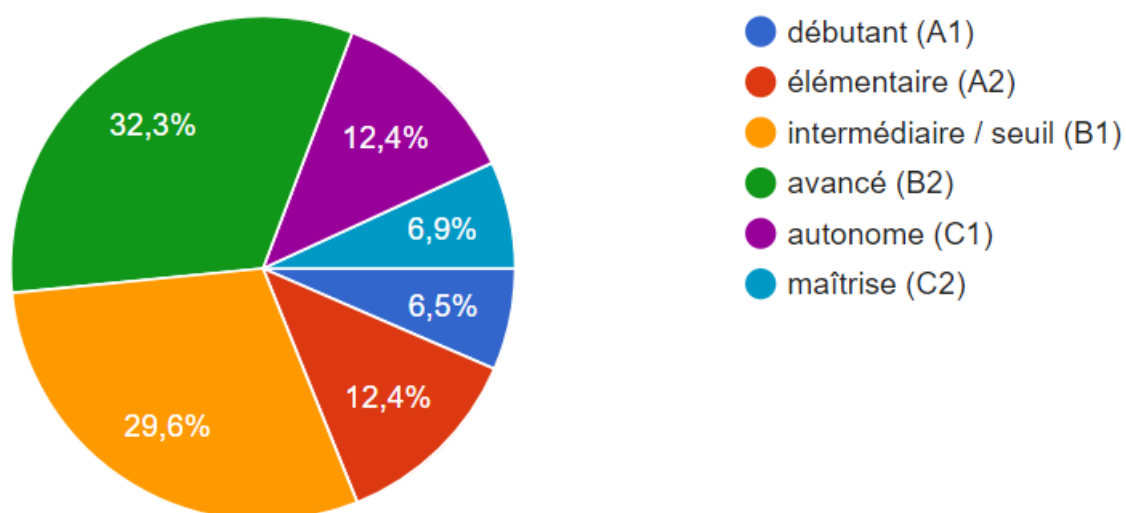
| | |
|-------------------|----|
| Brésil | 48 |
| Mexique | 35 |
| France | 32 |
| Espagne | 32 |
| Maroc | 28 |
| États-Unis | 27 |
| Allemagne | 22 |
| Italie | 22 |
| Algérie | 21 |
| Haïti | 19 |
| Australie | 17 |
| Colombie | 17 |
| Roumanie | 15 |
| Suisse | 12 |
| Turquie | 12 |
| Ukraine | 11 |

Etude du CAVILAM pour l'Observatoire de la langue française
Rapport 2018 « la langue française dans le monde »

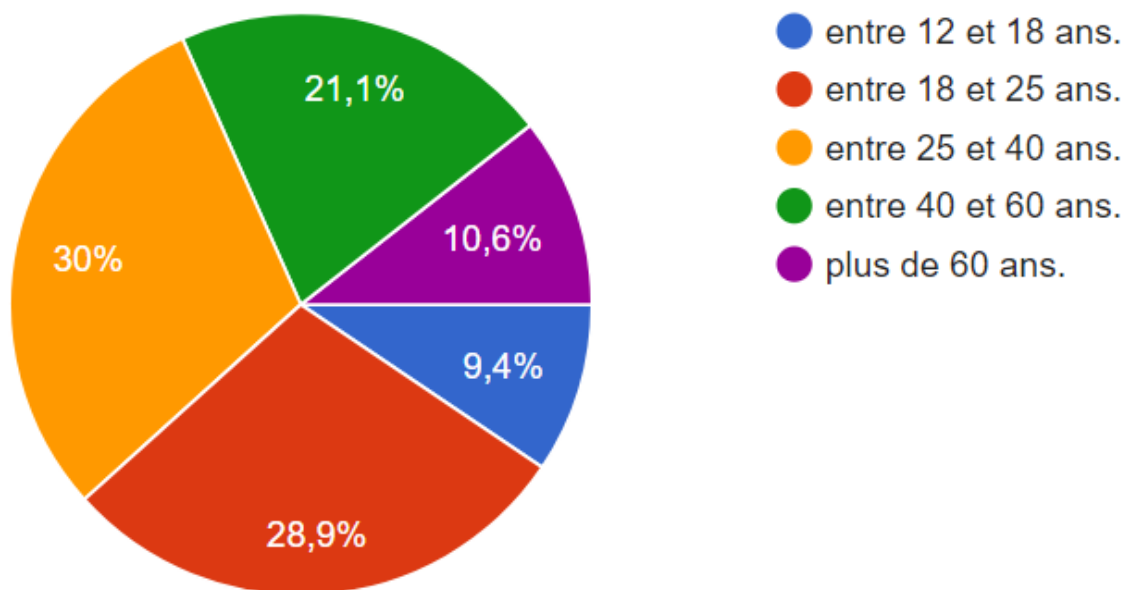
| | |
|--------------|---|
| Tunisie | 9 |
| Madagascar | 9 |
| Corée du Sud | 9 |
| Inde | 8 |

Cf. annexe 2 pour la liste complète des pays représentés

Question 4 : Mon niveau...



Question 5 : Mon âge...

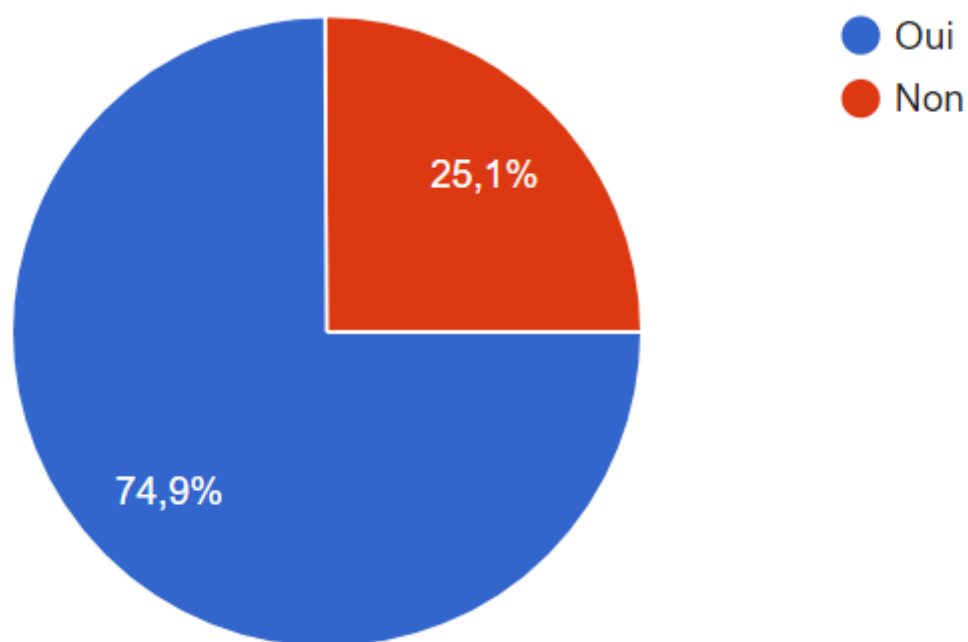


Question 6 : J'ai...

| | |
|---------------------------------------|--------|
| un téléphone intelligent (smartphone) | 80,9 % |
| un ordinateur portable | 73 % |
| une tablette | 31,9 % |
| un ordinateur fixe | 28,4 % |

Question 7 : J'utilise des sites Web pour apprendre le français.

Etude du CAVILAM pour l'Observatoire de la langue française
Rapport 2018 « la langue française dans le monde »



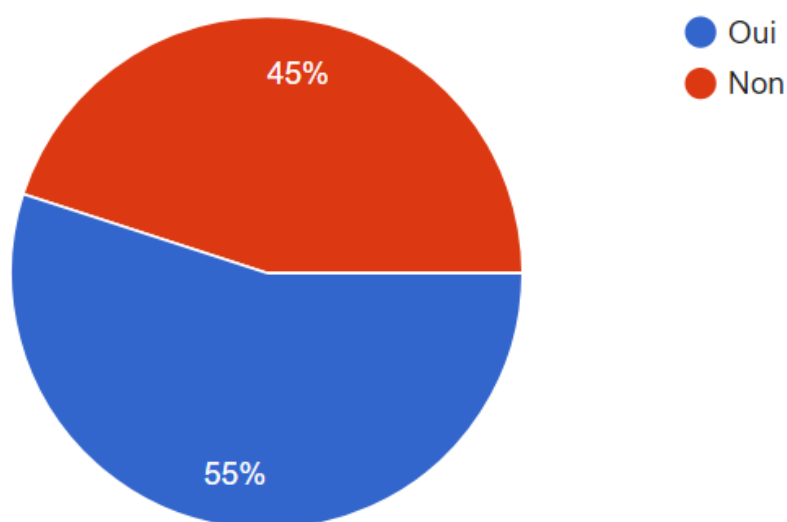
Question 8 : Si oui, lesquels ?

| | |
|---|-----|
| TV5MONDE | 133 |
| YouTube | 46 |
| Médias français (Le Monde, L'Obs, France24, Figaro, franceinfo) | 38 |
| Français facile | 36 |
| RFI | 29 |
| Google | 21 |
| Duolingo | 19 |
| Bonjour de France | 19 |
| Français authentique | 16 |
| Le Plaisir d'apprendre | 14 |

Question 9 : Si non, pourquoi ?

| | |
|---|----|
| Je préfère les livres. | 14 |
| Je n'ai pas le temps. | 10 |
| Je n'ai pas de connexion Internet. | 7 |
| Je ne connais pas de sites pour apprendre le français. | 5 |

Question 10 : J'utilise des applications pour mobiles et tablettes pour apprendre le français.



Question 11 : Si oui, lesquelles ?

| | |
|---------------------|----|
| Duolingo | 66 |
| Dictionnaire | 39 |
| TV5MONDE | 9 |
| RFI | 9 |
| Reverso | 9 |

Etude du CAVILAM pour l'Observatoire de la langue française
Rapport 2018 « la langue française dans le monde »

| | |
|--------------------------------|----------|
| franceinfo | 8 |
| YouTube | 8 |
| Français facile | 7 |
| Babbel | 6 |
| Quizlet | 6 |
| Pas à pas | 4 |
| Le français avec Pierre | 4 |
| Français authentique | 3 |
| Rosetta Stone | 3 |

Question 12 : Si non, pourquoi ?

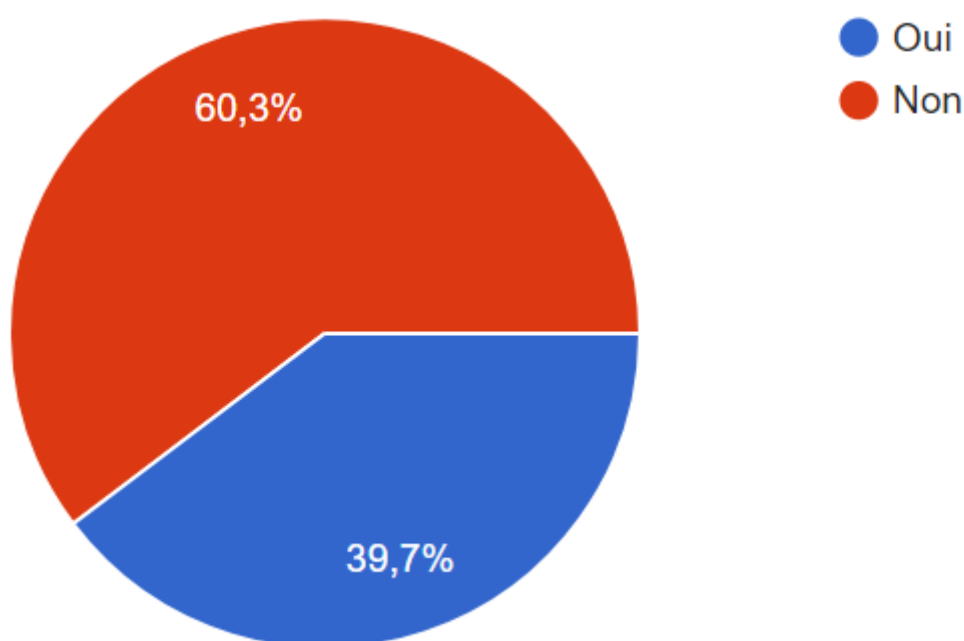
| | |
|--|-----------|
| Je ne connais pas de bonnes applications. | 22 |
| C'est plus confortable de travailler sur un ordinateur. | 14 |
| Je n'ai pas de connexion Internet. | 11 |
| Je n'ai pas de téléphone ou de tablette. | 7 |
| Je préfère les livres. | 3 |

Question 13 : Pour apprendre le français, je cherche...

| | |
|--|---------------|
| des ressources audiovisuelles | 61,7 % |
| des documents pour actualiser mes connaissances | 51,7 % |

| | |
|---|--------|
| des activités en ligne avec correction | 51,7 % |
| des activités en ligne | 36,3 % |
| des fiches d'activités à imprimer | 27,7 % |

Question 14 : J'ai des difficultés à trouver des ressources en ligne (MOOC, plateformes, activités, vidéos, documents audio, etc.) pour apprendre le français.



Question 15 : Si oui, quelles sont ces difficultés ?

| | |
|--|--------|
| Je ne sais pas où trouver des ressources. | 54,4 % |
| Je ne trouve pas de ressources pour les thèmes qui m'intéressent. | 40,5 % |
| Je ne trouve pas de ressources pour mon niveau. | 34,2 % |

Question 16 : Je préfère apprendre le français sur...

Etude du CAVILAM pour l'Observatoire de la langue française
Rapport 2018 « la langue française dans le monde »

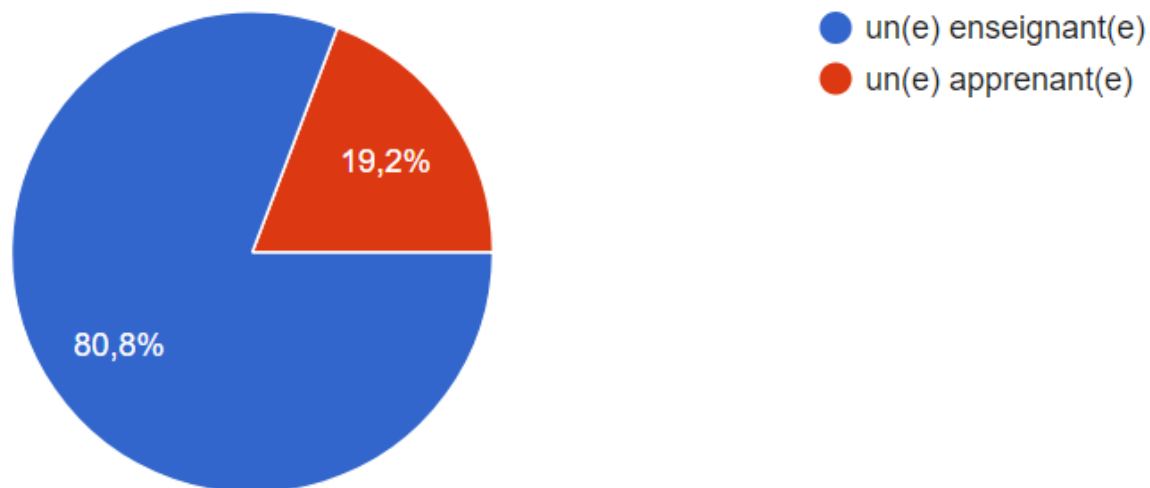
| | |
|--|---------------|
| support papier (livre, méthode) | 77,7 % |
| ordinateur | 65,6 % |
| téléphone | 44,5 % |
| tablette | 21,8 % |

Question 17 : Commentaires libres les plus fréquents :

| |
|---|
| Les outils numériques facilitent l'apprentissage du français. |
| Beaucoup de ressources disponibles pour le français. |
| Je cherche des films en français avec sous-titres. |
| Difficultés à trouver des ressources gratuites. |
| Les ressources numériques ne doivent pas faire oublier les livres. |

5. Questionnaire enseignant

Question 1 : Je suis...



Question 2 : J'enseigne le français...

| | |
|---|--------|
| dans un établissement d'enseignement secondaire | 38 % |
| dans un établissement d'enseignement supérieur | 22,7 % |
| dans un centre de langue | 15,3 % |
| dans une Alliance française | 12,2 % |
| dans une école primaire | 10,9 % |
| à distance (depuis chez moi) | 8,5 % |
| dans un Institut français | 6,7 % |

Question 3 : Mon pays...

Au total, 128 pays sont représentés dans le questionnaire *enseignant* de l'enquête, 47 « pays du Nord » avec 1 515 réponses et 81 « pays du Sud » avec 936 réponses.

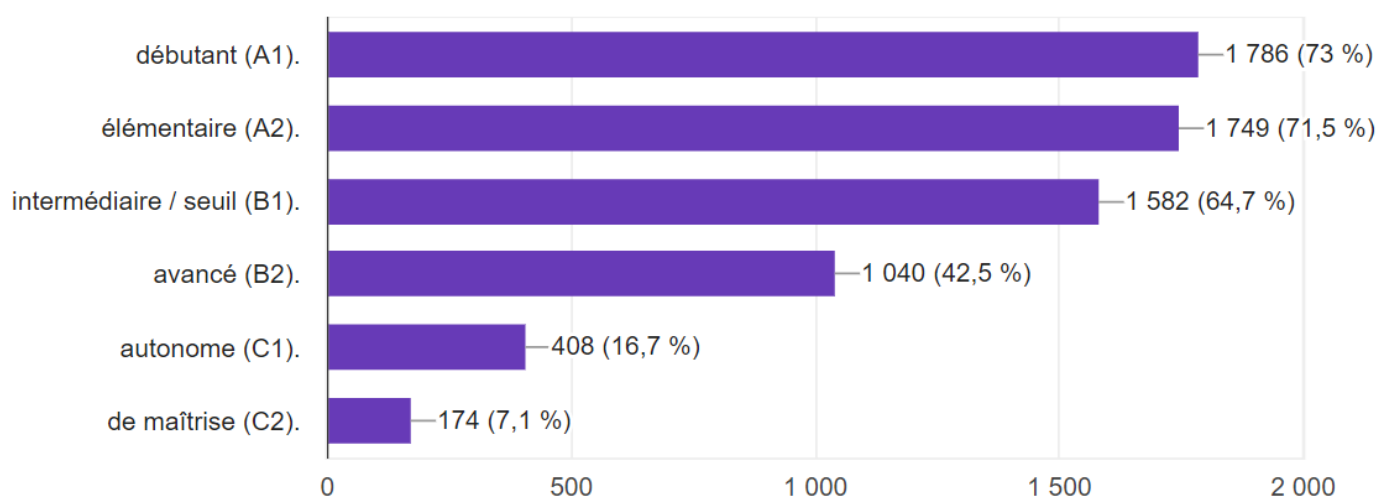
| | |
|------------------|-----|
| France | 383 |
| Italie | 195 |
| Espagne | 175 |
| Maroc | 109 |
| Brésil | 102 |
| Roumanie | 78 |
| Mexique | 61 |
| Argentine | 49 |
| Allemagne | 43 |
| Inde | 53 |
| Russie | 54 |
| Tunisie | 45 |
| Algérie | 61 |
| Suisse | 33 |
| Canada | 31 |
| Pays-Bas | 36 |
| Autriche | 25 |

Etude du CAVILAM pour l'Observatoire de la langue française
Rapport 2018 « la langue française dans le monde »

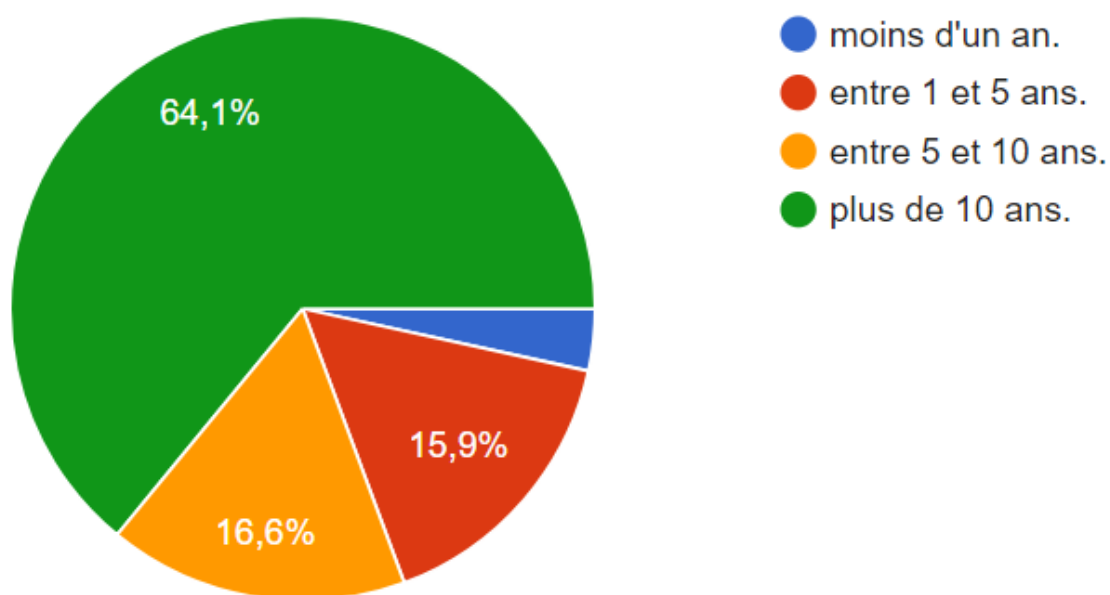
| | |
|-------------------|----|
| Belgique | 34 |
| Colombie | 40 |
| États-Unis | 61 |
| Grèce | 52 |
| Madagascar | 27 |
| Australie | 28 |
| Ukraine | 25 |
| Portugal | 24 |
| Nigéria | 22 |
| Liban | 19 |

Cf. annexe 3 pour la liste complète des pays représentés

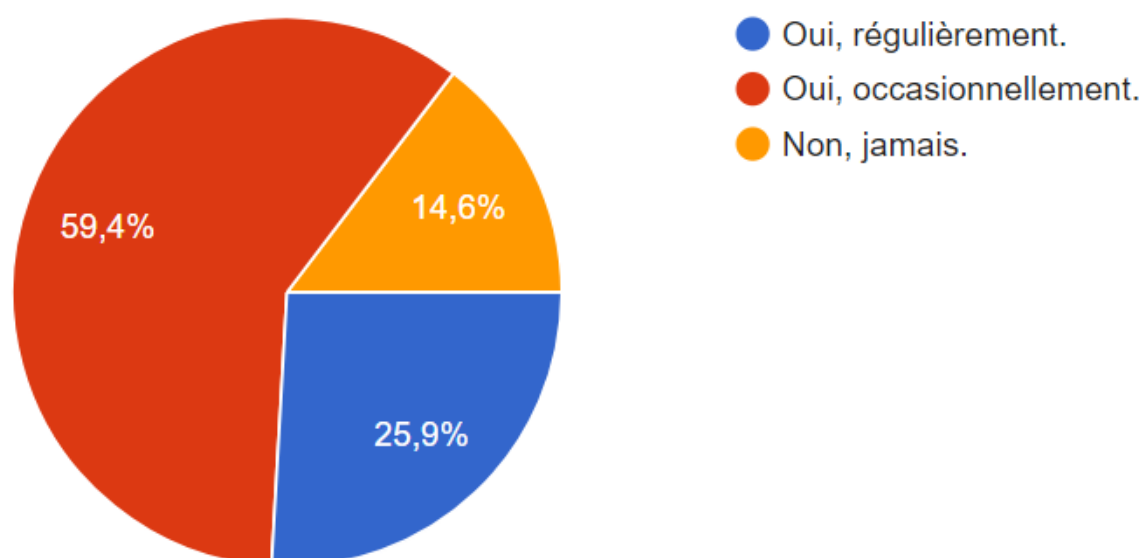
Question 4 : Mes apprenants ont un niveau...



Question 5 : J'enseigne le français depuis...



Question 6 : J'ai suivi des formations à l'utilisation du numérique en classe.



Question 7 : Sur Internet, je cherche plutôt...

| | |
|---|---------------|
| des documents authentiques sans accompagnement pédagogique | 76,2 % |
| des documents authentiques avec accompagnement pédagogique | 70,4 % |
| des fiches pédagogiques | 68,4 % |
| des documents pour actualiser mes connaissances | 66,7 % |
| des activités en ligne | 61,4 % |

Question 8 : J'utilise le numérique pour...

| | |
|--|---------------|
| créer mes supports de cours | 77,7 % |
| rechercher des fiches pédagogiques et des activités | 72,5 % |
| diffuser des ressources multimédias dans la classe | 58,1 % |
| stocker, gérer et partager mes documents | 57, % |
| communiquer avec mes apprenants | 52,3 % |
| prolonger le cours avec des activités hors la classe (exercices, forum, etc.) | 42,6 % |

Etude du CAVILAM pour l'Observatoire de la langue française
Rapport 2018 « la langue française dans le monde »

| | |
|---|---------------|
| faire produire mes apprenants (enregistrement audio, court métrage, livre numérique, article, etc.). | 39,6 % |
| collaborer avec mes pairs | 32,5 % |
| évaluer mes apprenants | 28,5 % |
| gérer mon environnement de travail | 25,3 % |
| suivre des formations à distance (MOOC, etc.) | 20,2 % |
| enseigner le français à distance (classe virtuelle) | 15,3 % |
| mettre en œuvre des tâches sur plusieurs séances (blogue de classe, télécollaboration, etc.) | 11,5 % |
| Je n'utilise pas du tout le numérique dans un contexte professionnel. | 1,8 % |

Question 9 : Parmi ces ressources et outils numériques, je connais et j'utilise...

| | |
|--|---------------|
| les sites de ressources de TV5MONDE | 87,2 % |
| le portail de ressources Le Point du FLE | 73,9 % |
| le site de ressources du CAVILAM - Alliance française | 51,3 % |
| le site de ressources des Z'Experts FLE | 40 % |
| la suite d'outils Google Drive | 38,8 % |

Etude du CAVILAM pour l'Observatoire de la langue française
Rapport 2018 « la langue française dans le monde »

| | |
|--|---------------|
| le site de l'Organisation internationale de la Francophonie | 38,7 % |
|--|---------------|

Question 10 : J'utilise aussi les ressources suivantes (sites, plateformes, MOOC, etc.) pour enseigner le français :

| | |
|--------------------------------|------------|
| TV5MONDE | 133 |
| Bonjour de France | 92 |
| YouTube | 90 |
| Français facile | 90 |
| Moodle | 44 |
| RFI | 44 |
| Edmodo | 42 |
| Podcast français facile | 32 |
| Padlet | 29 |
| ISL Collective | 28 |
| Quizlet | 20 |
| Duolingo | 19 |
| LearningApps | 17 |
| Le français avec Pierre | 16 |
| Le Plaisir d'apprendre | 15 |

Etude du CAVILAM pour l'Observatoire de la langue française
Rapport 2018 « la langue française dans le monde »

| | |
|-----------------------------|----|
| IFProfs | 10 |
| Français authentique | 7 |

Question 11 : J'utilise aussi les applications et logiciels suivants dans le cadre de mes activités d'enseignement :

| | |
|---------------------|----|
| Padlet | 73 |
| Word | 49 |
| Quizlet | 47 |
| LearningApps | 36 |
| PowerPoint | 35 |
| Duolingo | 24 |
| Prezi | 24 |
| WhatsApp | 23 |
| Skype | 22 |
| YouTube | 16 |
| Hot Potatoes | 13 |
| Google Drive | 10 |
| Audacity | 8 |
| Kahoot! | 9 |

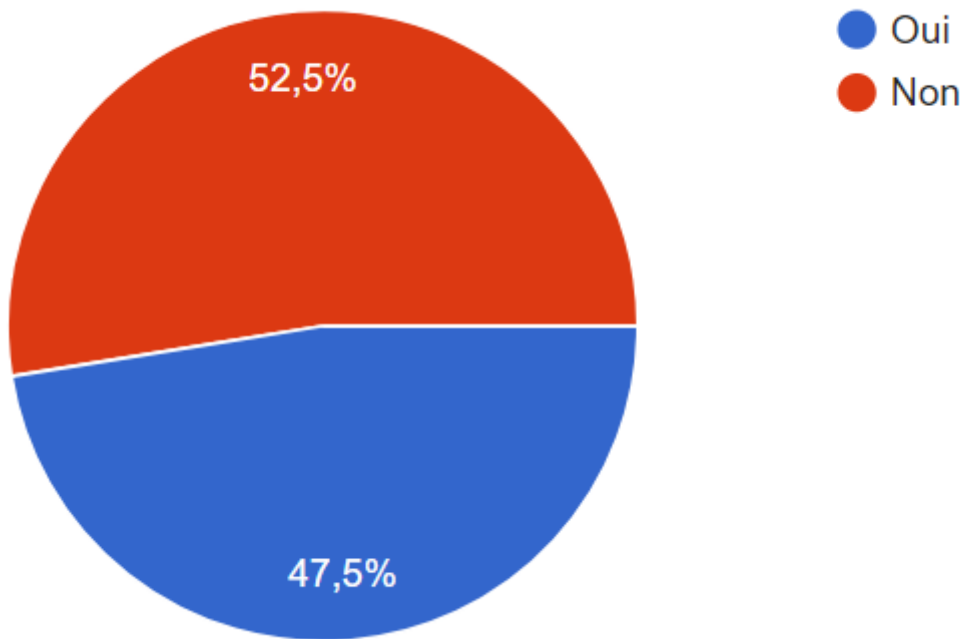
Etude du CAVILAM pour l'Observatoire de la langue française
Rapport 2018 « la langue française dans le monde »

| | |
|------------------|----------|
| Thinglink | 9 |
| Socrative | 9 |
| Edpuzzle | 9 |

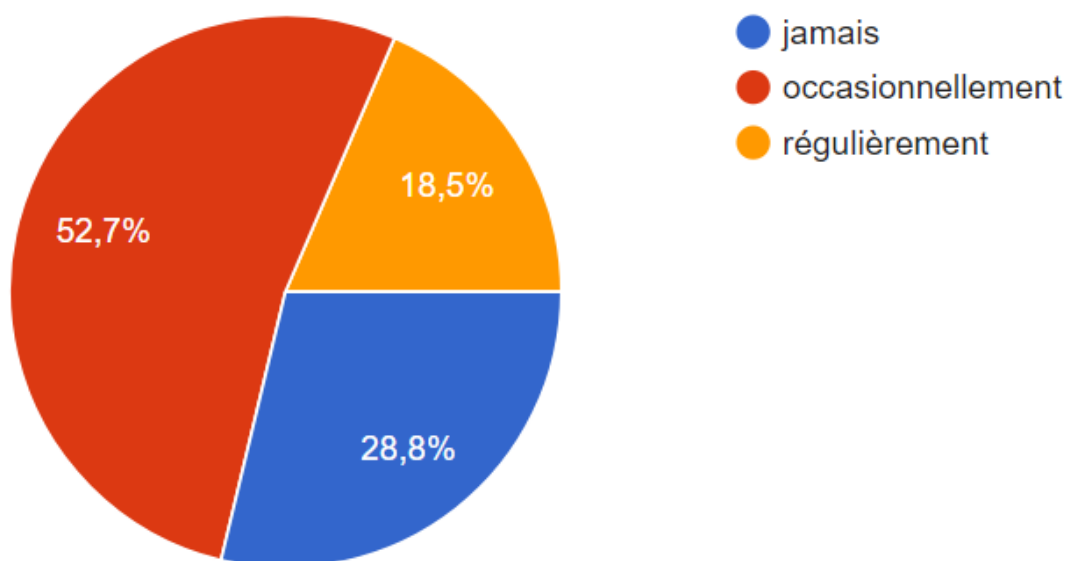
Question 12 : Dans mon établissement, je dispose...

| | |
|--|---------------|
| d'un ordinateur | 88 % |
| d'un vidéoprojecteur | 69,9 % |
| d'un tableau numérique interactif | 32,6 % |
| d'une salle informatique | 30,2 % |
| d'une plateforme / d'un espace numérique de travail | 21,6 % |
| de tablettes | 17,7 % |

Question 13 : Dans mon établissement, il y a un service technique ou une personne-ressource qui peut m'aider à utiliser le numérique en classe.



Question 14 : Dans ma classe, je fais travailler les apprenants avec leur propre matériel (téléphone, tablette).



Question 15 : Dans la classe, j'utilise...

Etude du CAVILAM pour l'Observatoire de la langue française
Rapport 2018 « la langue française dans le monde »

| | |
|---|---------------|
| des documents audio | 82,7 % |
| des vidéos | 82 % |
| des images / des photos | 78,9 % |
| des articles et extraits littéraires | 70,5 % |
| essentiellement le manuel | 49,1 % |
| des médias interactifs (jeux sérieux, etc.) | 38,3 % |
| des infographies et des données sous forme visuelle | 23,8 % |
| des compléments numériques au manuel (manuel enrichi, clés USB ou applications des éditeurs) | 16 % |

Question 16 : Je rencontre des difficultés à trouver des ressources en ligne pour...

| | |
|----------------------------------|---------------|
| l'évaluation | 41 % |
| la compréhension orale | 31,9 % |
| la production orale | 31,4 % |
| l'interculturel | 31,3 % |
| le français de spécialité | 30,3 % |
| la phonétique | 29,6 % |
| la production écrite | 26,7 % |
| la compréhension écrite | 17 % |

| | |
|---------------------|--------|
| le lexique | 11,5 % |
| la grammaire | 8,5 % |

Question 17 : Commentaire libre

| |
|---|
| Ressources riches et variées pour le français |
| Possibilité de se perdre tant il y a de ressources |
| Manque de formation à l'utilisation des outils numériques |
| Manque de matériel pour utiliser le numérique |
| Difficultés à utiliser des ressources en ligne à cause de la connexion Internet |
| Difficultés à trouver des ressources pour les enfants / pour le français professionnel |
| Forte demande de supports authentiques audiovisuels |

6. Profils types

À partir des données de l'enquête, on pourrait définir un profil type d'apprenant et d'enseignant.

a. Apprenant

- Apprend le français à la maison en autonomie, dans un établissement d'enseignement supérieur ou dans une Alliance française ;
- A un niveau A1, A2, B1 ou B2 ;
- A entre 25 et 40 ans ;
- Possède un ordiphone et un ordinateur portable ;

- Utilise des ressources en ligne pour apprendre le français, notamment celles proposées par *TV5MONDE* et celles diffusées sur *YouTube* ;
- Utilise des applications pour mobiles et tablettes pour apprendre le français, notamment *Duolingo* ;
- Est particulièrement intéressé par des ressources audiovisuelles (films sous-titrés, actualités, etc.) et des documents d'actualisation des connaissances ;
- Préfère apprendre le français sur support papier ou sur ordinateur plutôt que sur ordiphone ou tablette.

b. Enseignant

- Enseigne le français dans un établissement d'enseignement secondaire ou supérieur à des apprenants de niveau A1, A2 ou B1 ;
- A plus de 10 années d'expérience dans l'enseignement du français ;
- A déjà suivi une ou plusieurs formations en lien avec le numérique ;
- Recherche des supports authentiques en ligne (avec ou sans accompagnement pédagogique) ;
- Utilise le numérique pour préparer ses supports de cours, faire des recherches de ressources en ligne, diffuser des ressources dans la classe, stocker et partager des documents ;
- Utilise des ressources en ligne pour enseigner le français, notamment celles proposées par *TV5MONDE* et *Le Point du FLE* ;
- Utilise des documents audio, des vidéos et des images dans ses cours ;
- Dispose d'une salle de classe équipée d'un ordinateur et d'un vidéoprojecteur ;
- Ne dispose pas d'un service technique ou d'un référent technique dans son établissement ;
- Fait occasionnellement travailler les apprenants avec leur ordiphone ;
- Est à la recherche de ressources sur l'évaluation, la compréhension orale, la production orale et l'interculturel ;

Etude du CAVILAM pour l'Observatoire de la langue française
Rapport 2018 « la langue française dans le monde »

- Aimerais suivre davantage de formations à l'utilisation du numérique ;
- Souhaiterait avoir accès à davantage de supports authentiques audiovisuels.

II. État des lieux des pratiques et de l'offre de ressources en ligne pour l'enseignement et l'apprentissage du FLE

L'offre de ressources et d'outils numériques en ligne pour l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère est très vaste et met en évidence le dynamisme des francophones dans le domaine des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE).

Le numérique entre progressivement et de manière très contrastée dans le quotidien de l'apprentissage / enseignement dans les institutions scolaires ou extrascolaires suivant les régions du monde ; ceci en raison de l'accès plus ou moins facile à Internet, aux technologies ou tout simplement à l'électricité, ou encore en fonction des moyens financiers disponibles pour les investissements ou la maintenance des équipements. En outre, il peut aussi y avoir des changements soudains, des sauts technologiques, où l'on passe d'une absence totale de numérique à des équipements de pointe. Par ailleurs, le numérique s'installe en force dans le domaine de l'autoapprentissage avec l'arrivée sur le marché de nombreuses applications ou sites d'autoapprentissage, utilisables sur ordinateur, tablette ou ordiphone.

La formation des enseignants reste un point crucial du déploiement de ces (nouveaux) usages pédagogiques qui peuvent contribuer à renforcer la motivation des apprenants et l'efficacité de l'apprentissage en diversifiant et en enrichissant les pratiques.

On ne peut pas parler au sens propre de *pédagogie du numérique* ; les outils numériques s'intègrent davantage à des pratiques pédagogiques déjà anciennes, mais dont ils facilitent grandement la mise en place : pédagogie différenciée, pédagogie de projet, autonomie de l'apprenant, approche actionnelle, etc. Les ressources numériques ont presque toutes vocation à être utilisées en complément des supports traditionnels (méthode papier, photocopies, etc.) et non à les remplacer. Il devient aisément concevable de combiner dans une même séquence, à partir d'un support audiovisuel, une activité d'écoute et de visionnage avec une consigne écrite au tableau, puis de passer à une activité sur support papier et d'enchaîner sur une activité de production orale ou écrite sur tablette ou ordiphone.

Ces outils révolutionnent en revanche la vie quotidienne et certains aspects de l'enseignement et l'apprentissage : la recherche d'informations et d'idées, l'accès à une infinité de documents en langue cible, la traduction, la possibilité d'échanger entre pairs, la production, le partage, la publication et la diffusion de documents, le prolongement du cours par des échanges ou des travaux planifiés hors classe et en ligne, etc.

Les informations présentées ici s'appuient sur plusieurs sources : les données d'une enquête réalisée en ligne entre le 9 avril et le 14 mai 2018, des informations extraites de diverses sources documentaires institutionnelles publiques et privées, des ouvrages de référence parus sur le sujet et les échanges sur le terrain avec les milieux éducatifs effectués par les équipes du CAVILAM - Alliance française lors de missions de formation d'enseignants de FLE.

2 445 enseignants de 128 pays ont répondu à l'enquête en ligne : 47 « pays du Nord » (62 % des réponses) et 81 « pays du Sud » (38 % des réponses) selon la définition de la limite Nord/Sud sur Wikipédia². L'enquête ayant été réalisée en ligne, les réponses privilégient les utilisateurs du numérique et ne correspondent pas forcément à des données statistiques globales sur l'usage du numérique au niveau de tous les lieux ou modes d'enseignement.

1. Les ressources numériques pour l'éducation

Une définition des *ressources numériques pour l'éducation* a été proposée par Robert Bibeau³ en 2005 :

« *Les ressources numériques pour l'éducation correspondent à l'ensemble des services en ligne, des logiciels de gestion, d'édition et de communication (portails, logiciels outils, plates-formes de formation, moteurs de recherche, applications éducatives, portfolios) ainsi qu'aux données (statistiques, géographiques, sociologiques, démographiques, etc.), aux informations (articles de journaux, émissions de télévision, séquences audio, etc.) et aux œuvres numérisées (documents de*

² Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Limite_Nord/Sud

³ Source : [Les TIC à l'école : proposition de taxonomie et analyse des obstacles à leur intégration](#), Robert Bibeau, 2005

références générales, œuvres littéraires, artistiques ou éducatives, etc.) utiles à l'enseignant ou à l'apprenant dans le cadre d'une activité d'enseignement ou d'apprentissage utilisant les TIC, activité ou projet pouvant être présenté dans le cadre d'un scénario pédagogique. »

Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes concentrés sur les ressources numériques les plus marquantes sans viser l'exhaustivité (cf. annexe 4) : portails ; plateformes ; sites d'activités, d'animation pédagogique et de formation ; médias interactifs ; applications en ligne ; pages personnelles ; banques de données et de documents ; répertoires de sites. Elles sont généralement destinées au français langue étrangère, mais seront également très utiles pour le français langue seconde et pour le français langue maternelle.

La sélection propose également quelques logiciels pour ordinateurs de bureau et des applications pour ordinateurs et tablettes utiles à l'apprenant pour l'autoapprentissage et à l'enseignant pour l'organisation et la préparation de ses cours et à la vie de la classe.

Il est à noter que la diffusion en ligne de ressources pédagogiques est centralisée dans les pays du Nord (France et Canada, notamment). De nombreuses autres ressources sont créées dans le cadre de projets régionaux ou locaux (MAPEF à Madagascar ; VALOFRASE en Asie du Sud-Est ; etc.), mais elles ne bénéficient pas d'un accès en ligne.

Enfin, les tablettes et ordinateurs, associés à Internet ou non, constituent eux-mêmes, grâce à leurs fonctionnalités intégrées, des outils pédagogiques précieux. Il est ainsi très facile de photographier, filmer, enregistrer, partager, échanger, d'accéder de façon immédiate, avec une connexion Internet, à l'information souhaitée ou de communiquer avec d'autres usagers.

2. Des acteurs multiples et variés

La conception et la diffusion des ressources numériques en ligne sont menées par des acteurs très divers allant d'opérateurs publics officiels à des acteurs de la société civile, du milieu universitaire, du secteur privé et jusqu'à des initiatives personnelles d'enseignants passionnés.

L'offre des médias

Les médias francophones jouent un rôle fondamental dans l'offre numérique. Ils mettent à disposition des dispositifs pédagogiques multimédias accessibles en tout lieu (ou presque) qui regroupent des supports audio et vidéos très variés, mais aussi des images, des textes, accompagnés d'activités en ligne et de documents méthodologiques. Ces dispositifs sont destinés à la fois aux enseignants et aux apprenants de tous niveaux et de tous âges. Ils intègrent une grande diversité de thématiques du français général au français sur objectifs spécifiques ou professionnels. Ils proposent un matériel directement utilisable en classe ou en autoapprentissage et contribuent également à la formation des enseignants avec des fiches pédagogiques.

Dans ce domaine, les dispositifs multimédias interactifs proposés par *TV5MONDE* et *RFI SAVOIRS*, *Enseigner et apprendre avec TV5MONDE* (utilisé par 87,2 % des enseignants sondés) et *Apprendre et enseigner le français de RFI Savoirs* se démarquent par la qualité et la richesse des ressources proposées et par la cohérence de l'approche pédagogique. L'offre est gratuite pour les usagers et sans arrêt renouvelée, actualisée et augmentée.

De même, l'environnement pédagogique multimédia *Francolab*, de *TV5 Québec Canada*, regroupe des contenus audiovisuels et pédagogiques (fiches et activités interactives), étroitement liés aux aspects socioculturels canadiens.

Radio Canada, la *RTBF (Radio-Télévision belge de la Communauté française)* et la *RTS (Radio Télévision Suisse)*, quant à elles, dédient des fonds à la création de médias originaux (webséries, livres audio, etc.) qui sont spécifiquement adaptés à

une diffusion en ligne sur leurs sites Web et que les enseignants peuvent facilement s'approprier pour concevoir des séquences pédagogiques adaptées à leurs publics.

Ces médias, qualifiés aujourd'hui de médias globaux, sont accessibles sur tous les supports numériques : télévision, ordinateur, tablette ou ordiphone. Les apprenants et les enseignants accèdent ainsi facilement et au moment de leur choix aux documents recherchés et donc à une langue authentique et actuelle : météo, séquences du journal, émissions, débats, fictions, etc. Ils découvrent des aspects culturels des pays francophones et de la langue cible. De nombreux documents sont téléchargeables et donc utilisables hors ligne pour le face-à-face pédagogique.

L'offre institutionnelle

Les institutions officielles ont, elles aussi, réussi à développer des outils performants qui sont devenus des références dans le champ des ressources d'enseignement et d'apprentissage du français langue étrangère.

L'*Organisation internationale de Francophonie (OIF)* soutient deux dispositifs pédagogiques phares : *Enseigner et apprendre avec TV5MONDE* évoqué précédemment et *Franc-parler*, le site pédagogique des professeurs de français, partenariat entre la *Fédération internationale des professeurs de français (FIPF)* et l'*OIF*.

L'*Institut français*, l'opérateur de l'action culturelle extérieure de la France, propose également une offre numérique éducative variée qui vise plusieurs objectifs : l'accès à des ressources authentiques avec les médiathèques en ligne *Culturethèque* et *IFcinéma* ; la promotion de l'utilisation de biens culturels dans le face-à-face pédagogique avec, notamment, le projet *Et en plus, je chante en français* (sélection de chansons francophones accompagnées de fiches pédagogiques) accessible par l'application *Divercities* ; la formation des enseignants avec *iFOS*, plateforme de formation du français professionnel et *IFclasse*, dispositif de formation linguistique pour les enseignants du primaire et du secondaire ; la diffusion de ressources pour le français sur objectifs spécifiques avec *NumériFOS* ; enfin, l'incitation au partage et aux échanges de bonnes pratiques entre pairs avec le réseau social professionnel *IFProfs*.

Le *CIEP, Centre international d'études pédagogiques*, sous la tutelle du ministère français de l'Éducation nationale, propose par l'intermédiaire du *CRID* (Centre de ressources et d'ingénierie documentaires) une veille pertinente sur les publications du domaine éducatif. Le *CRID* diffuse régulièrement des dossiers pédagogiques thématiques et met à disposition des usagers des ressources sur les certifications du DELF-DALF et du TCF.

Les équipes pédagogiques des organismes publics éducatifs des pays francophones, des réseaux des Alliances françaises et des Instituts français, ou encore des centres de langue privés et des universités sont également très dynamiques dans la production de contenus dédiés aux enseignants et apprenants de français et proposent sur leurs sites respectifs des ressources variées (fiches pédagogiques, fiches d'activités, activités en ligne ou pour tableau numérique interactif, dispositifs hybrides, plateformes d'apprentissage à distance, etc.). Le *CAVILAM - Alliance française*, *l'Institut français de Madrid*, le *CCDMD (Centre collégial de développement de matériel didactique)*, ou encore *Azurlingua* sont quelques exemples d'acteurs de référence dans ce domaine.

L'offre commerciale

Les grands éditeurs de français langue étrangère français (*CLÉ International, Hachette, Didier, Éditions Maison des langues, Presses universitaires de Grenoble*) ont, depuis plusieurs années, amorcé le virage numérique en proposant de manière quasi systématique des versions numériques de leurs méthodes (sur clé USB ou par l'intermédiaire d'une application), agrémentées d'activités et de ressources complémentaires en ligne (« sites compagnons »). Certains éditeurs ont mis en place des plateformes d'apprentissage payantes intégrant des fonctionnalités de gestion de classe, de suivi de la progression des apprenants, etc.

D'autres entreprises privées spécialisées dans la formation aux langues proposent des produits commerciaux axés sur de très courtes séquences d'apprentissage (entre 5 et 15 minutes de travail quotidien) : *Gymglish* avec la plateforme *Frantastique*, *Berlitz* avec la plateforme *Télélangue*, l'application pour ordiphone et tablettes *Babbel* ou encore l'application en ligne *Lingvist*. Ces produits comprennent généralement une

version d'essai gratuite et un système d'abonnement payant pour accéder au contenu complet.

Les initiatives individuelles

De nombreux enseignants passionnés partagent avec leurs pairs des pratiques innovantes, des expérimentations et des projets pédagogiques, des sélections de ressources ou des créations originales, le plus souvent par l'intermédiaire de pages personnelles.

Le Web 2.0 a ainsi permis l'émergence de nouveaux espaces d'échange et de création (communautés et collectifs d'enseignants, forums pédagogiques, espaces d'échanges linguistiques...) favorisant les pratiques collaboratives et la co-construction de contenus, loin des institutions officielles, mais très fertiles.

3. Une forte demande de supports authentiques audiovisuels

Les résultats de l'enquête en ligne menée auprès du monde éducatif en avril et mai 2018 a mis en évidence une forte demande de supports authentiques audiovisuels.

Cet attrait pédagogique pour la vidéo est à mettre en parallèle avec l'explosion des données audiovisuelles accessibles sur Internet par l'intermédiaire des médias sociaux et des plateformes de partage de vidéos. Par ailleurs, on observe un recul relatif de l'intérêt pour les données textuelles⁴.

Les ressources authentiques audiovisuelles (actualité, publicité, courts métrages, etc.) semblent être les supports privilégiés des enseignants et des apprenants : 82 % des enseignants qui ont répondu à l'enquête utilisent des vidéos dans la classe. Elles permettent un accès multiple au sens (image, son, information textuelle, infographie) et aux approches (inter)culturelles. Elles sont des supports efficaces pour travailler les compétences de compréhension et d'expression et pour favoriser le débat d'idées.

⁴ Selon les rapports de CISCO, le trafic vidéo sur l'Internet (hors P2P) représenterait plus de 80 % du trafic total en 2019 (64 % en 2014).

L'enquête montre également que les grands médias francophones sont les premiers lieux de recherche de ces supports audiovisuels authentiques en ligne : *TV5MONDE*, *France24*, *franceinfo*, *Radio Canada*, *RFI (Radio France Internationale)*, *Radio France* font partie des réponses les plus citées chez les enseignants et les apprenants sondés.

4. Des équipements et des pratiques hétérogènes

L'intégration effective du numérique dans un contexte éducatif résulte d'une multiplicité de facteurs : la formation des enseignants, les équipements et matériels disponibles, la motivation des apprenants et des enseignants, mais également les orientations politiques ou le développement socioéconomique d'un pays. Ces facteurs peuvent aussi être d'ordre pratique : l'équipement, le réseau électrique, les conditions de sécurité, la présence ou non d'un technicien, etc.

L'enquête en ligne fait apparaître que 88 % des salles de classe des enseignants sondés sont équipées d'un ordinateur et 69,9 % d'un vidéoprojecteur, ce qui constitue l'équipement à minima pour utiliser le numérique dans la classe.

Alors que les classes des Alliances françaises et des Instituts français dans le monde disposent très souvent d'un ordinateur, d'un vidéoprojecteur, d'un tableau numérique interactif ou de tablettes, l'équipement des classes des établissements d'enseignement secondaire et supérieur semble varier du tableau à craie aux équipements de pointe. Alors que ces disparités pourraient être attribuées intuitivement aux inégalités Nord/Sud du fait d'une fracture numérique assez marquée, la réalité sur le terrain peut être très différente. S'il est vrai qu'il peut être impossible de visionner une vidéo en direct sur Internet ou de télécharger rapidement des fichiers dans de nombreux pays africains, il est tout aussi possible de trouver des établissements très peu équipés en France ou dans un autre pays européen et de rencontrer des établissements dotés de casques de réalité virtuelle en Inde. Les données récoltées dans l'enquête en ligne ne permettent pas de proposer des conclusions pertinentes sur ce point, qui nécessiterait une étude ciblée, pays par pays. Ces constats s'appuient sur des observations et des échanges directs avec les usagers.

52,7 % des enseignants sondés indiquent qu'ils font occasionnellement travailler les apprenants avec leur ordiphone. Le modèle appelé PAP⁵ ou AVEC⁶ est basé sur une idée simple : ce sont les utilisateurs ou leurs responsables légaux qui sont propriétaires de l'équipement utilisé dans le cadre scolaire ou éducatif. Cela permet aux enseignants de proposer une pédagogie originale sans être dépendants des équipements présents ou non dans les établissements.

Le modèle SAMR, élaboré par Ruben R. Puentedura, est devenu une référence parmi les modèles théoriques disponibles pour décrire l'impact du numérique éducatif sur les processus d'enseignement et d'apprentissage.

Il propose 4 étapes progressives ou niveaux d'intégration des outils numériques⁷ :

- 1. la substitution** : cette étape n'entraîne aucun changement fonctionnel dans l'enseignement ou l'apprentissage. Le numérique permet ici de remplacer des outils existants. Exemple : l'apprenant utilise un logiciel de traitement de texte à la place d'un crayon pour écrire un texte.
- 2. l'augmentation** : le numérique apporte plus d'efficacité et de confort pour effectuer des tâches courantes. Exemple : l'enseignant crée un questionnaire en ligne avec *Kahoot!* et demande aux apprenants d'y répondre sur leur ordiphone. Les rétroactions se font en temps réel et ajoutent une dimension ludique à l'apprentissage pour l'enseignant et les apprenants. Autre exemple : un jeu de rôles est filmé avec un ordiphone, puis l'enregistrement est visionné en classe et sert à proposer des améliorations langagières ou stratégiques.
- 3. la modification** : cette étape mène progressivement à une transformation de la salle de classe. Nous sommes dans une pédagogie active où les activités et les tâches sont réalisées à l'aide d'outils numériques. Exemple : les apprenants sont invités à rédiger un texte sur une thématique définie avec une application de prise de notes. L'apprenant enregistre ensuite son texte à l'oral et y ajoute une musique et des bruitages libres de droits. Les enregistrements sont diffusés lors d'un événement organisé par l'établissement devant un

⁵ « Prenez vos appareils personnels »

⁶ « Apportez votre équipement personnel de communication »

⁷ Source : [Le modèle SAMR : une référence pour l'intégration réellement pédagogique des TIC en classe](#), Sébastien Wart, 2013

public (parents, amis, etc.). L'apprentissage de la langue cible est intégré au projet global visé (dans l'exemple, la création d'un support multimédia).

4. **la redéfinition** : le numérique permet de mettre en œuvre de nouvelles tâches qui étaient impossibles auparavant. Exemple : l'enseignant demande aux apprenants de créer une courte vidéo mettant en scène une thématique du cours. Les apprenants travaillent en équipes et collaborent pour réaliser le projet final. Ils interagissent avec des sources externes pour collecter des informations. La vidéo finale est publiée sur le site de l'établissement ou plus largement sur une plateforme de partage de vidéos. Les différentes tâches permettent d'acquérir des compétences à la fois langagières, mais aussi techniques par l'action. Il s'agit de savoir-faire qui peuvent être valorisés en dehors du contexte du cours de langue. Les questions et les discussions sont de plus en plus partagées par les apprenants. L'enseignant devient un guide et un accompagnateur.

Il convient également de distinguer 3 moments de la vie de la classe, qui introduisent des pratiques distinctes liées au numérique, mises en évidence dans l'enquête :

- **avant le cours** : une grande majorité des enseignants de FLE sondés utilise les outils numériques pour préparer leurs cours : création de documents (77,7 %), recherche de supports, de fiches pédagogiques et d'activités (72,5 %), gestion et stockage de documents (57,1 %) ;
- **pendant le cours** : 58,1 % des enseignants sondés utilisent le vidéoprojecteur pour diffuser des ressources et des contenus (activités, vidéos, documents audio, manuels numériques, images, sites Web), mais les pratiques pédagogiques ayant recours au numérique, comme la production de contenus multimédias (enregistrement audio, vidéo ou rédaction de texte en ligne) ou la création de projets multimédias (journal en ligne, livre numérique) demeurent moins répandues (respectivement 39,6 % et 11,5 %) ; 28,5 % utilisent les outils numériques pour évaluer les apprenants ;
- **après le cours** : 21,6 % des enseignants sondés utilisent une plateforme ou un espace numérique de travail proposé par leur établissement ou mis en place sur initiative personnelle. 42,6 % prolongent le cours avec des activités en

ligne ou des groupes de discussion sur les médias sociaux, etc. 52,3 % communiquent avec leurs apprenants en dehors du cours. Ils sont également 32,5 % à être actifs sur des forums pédagogiques ou des communautés d'enseignants et à collaborer avec leurs pairs pour partager des ressources ou des expériences.

Le numérique permet ainsi de transgresser les limites imposées par le temps et l'espace : le cours ne se limite plus au temps et à l'espace de la classe. Un travail hors classe, une continuité de l'effort, un partage continu de ressources entre pairs, des échanges entre l'enseignant et les apprenants, des communications vers les parents des apprenants sont possibles.

Ces nouvelles possibilités suscitent aussi des interrogations et des pôles de vigilance, par exemple, pour les enseignants, sur les limites entre l'univers professionnel et la sphère privée, sur la différence entre la disponibilité, l'attention portée aux apprenants et le fait d'être toujours joignable, de répondre instantanément aux sollicitations à tout moment, sur l'espace-temps dédié au travail et celui qui exclut le travail. De même, pour les apprenants, se pose la question du temps dédié à l'apprentissage de la matière enseignée par rapport aux autres matières scolaires ou pour les professionnels, du temps disponible pour les autres activités ou contraintes de la vie quotidienne ou professionnelle.

Enfin, l'enquête met également en évidence que, parmi les enseignants sondés, le numérique est davantage utilisé dans sa dimension utilitaire (recherche de supports et d'informations, diffusion de ressources et de médias dans la classe, etc.) qu'intégré aux pratiques pédagogiques dans une pédagogie active.

5. La formation et l'accompagnement des enseignants

Les cours en ligne ouverts et massifs (CLOM) occupent aujourd'hui une place essentielle dans la formation à distance. Ils permettent de favoriser l'accès à une offre de formation en ligne riche et sont largement plébiscités par les apprenants et

les enseignants de FLE, comme en témoignent les quelques 70 000⁸ apprenants ayant participé aux 2 sessions du CLOM *Cours de français langue étrangère - niveau A2* proposé par l'Alliance française de Paris Île-de-France et les 20 000⁹ enseignants ayant pris part aux 3 premières sessions du CLOM *Enseigner le français langue étrangère aujourd'hui* proposé par le CAVILAM - Alliance française. La formation est en général organisée à partir de capsules vidéo et de documents complémentaires sur un parcours programmé avec des séries d'évaluations ou / et de productions évaluées entre pairs qui conduisent à une attestation ou à une certification. L'utilisateur organise son travail et son parcours personnel en fonction de ses disponibilités. Les CLOM sont généralement gratuits, mais l'obtention des attestations de suivi ou de réussite, ainsi que les certifications diplômantes sont souvent payantes. Après leur inscription, de nombreux candidats ne commencent jamais le cours et le taux d'abandon en cours de formation est très élevé. Mais les CLOM demeurent une source très prisée, car ils sont très souples, peu onéreux et qu'ils constituent souvent une première étape pour une formation plus approfondie.

En complémentarité des CLOM, l'offre de webinaires (conférences en ligne) s'enrichit régulièrement. Dans ce domaine, les éditeurs de français langue étrangère sont très actifs, mais les acteurs sont nombreux. Il convient de citer ici les fameux *globinaires*¹⁰ de Jürgen Wagner, qui sont animés par des experts.

Par ailleurs, de nombreuses formations à l'utilisation du numérique en contexte pédagogique sont assurées par des experts mandatés par les institutions publiques francophones, le réseau des Alliances françaises, la coopération extérieure de la France ou à l'initiative d'associations de professeurs. 85,4 % des enseignants sondés dans l'enquête en ligne ont déjà suivi une ou plusieurs formations dont la thématique était axée sur le numérique éducatif et ils sont 20,2 % à avoir suivi un CLOM en lien avec leur activité professionnelle.

Pour une intégration efficace du numérique éducatif

⁸ Source : <https://www.fle.fr/Web-social-et-apprentissage-des-langues-4812>

⁹ Donnée fournie par le CAVILAM - Alliance française

¹⁰ <http://globinars.blogspot.com/>

Dans un article publié en février 2018¹¹, Jean-François Ceci, enseignant en Humanités et culture numérique à l'université de Pau et des Pays de l'Adour, propose d'envisager le numérique éducatif « *comme l'association d'un outil, d'une culture et d'une pédagogie adaptée, chacune de ces trois entités nécessitant une offre de formations auprès du corps enseignant. L'ensemble doit être envisagé avec une approche pédago-centrée, mettant la pédagogie et l'apprenant au cœur du dispositif et non l'enseignant ou la technologie* ».

Jean-François Ceci distingue ainsi 3 niveaux de formation pour les enseignants :

- **la formation à la pédagogie active** : le numérique offre de riches possibilités « *de mise en action, d'interaction, de création et de simulation, en plus d'être un canal d'information* » pour la classe, favorisant la mise en place d'une pédagogie active.
- **la formation au numérique** : les formations à l'utilisation des outils numériques dans un contexte pédagogique doivent être associées à des exemples de scénarios et de mises en situation, afin de sensibiliser les enseignants à des pratiques concrètes et reproductibles dans leurs classes.
- **la formation à la culture numérique** : la révolution numérique est un phénomène récent qui requiert des clés de compréhension. La culture numérique regroupe ainsi des thématiques diverses comme l'éducation aux médias, la citoyenneté numérique, la cybersécurité, etc. Ils représentent de nouveaux champs d'investigation pour les enseignants.

Ces 3 niveaux de formation apparaissent comme essentiels pour franchir les différentes étapes d'intégration du numérique éducatif.

Thierry Karsenti, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les technologies de l'information et de la communication précise qu'il ne faut pas « *se limiter à la seule vision utilitaire des technologies, mais bien cerner les transformations éducatives qu'elles pourraient alimenter dans la classe. Et cette évolution technologique se doit impérativement de passer par la pédagogie, par un*

¹¹ Source : [Pourquoi le numérique éducatif fait-il tant débat autour des bénéfices que l'on peut en attendre ?](#), Jean-François Ceci, 2018

enseignement qui incarne le changement et l'innovation, non pas tant d'apprendre à utiliser la technologie, mais plutôt comment mieux enseigner, avec la technologie.

»¹²

Il est également primordial, au niveau de l'établissement, de prévoir un accompagnement technique ET pédagogique de l'équipe enseignante. Cet accompagnement peut prendre la forme d'une identification d'enseignants référents qui soutiendront leurs collègues les moins à l'aise avec les outils numériques, d'une mise en place de moments de concertation et d'échanges sur les pratiques et les expérimentations de l'équipe, etc.

Le numérique à l'épreuve de la réalité du terrain

L'enquête en ligne fait apparaître que 52,5 % des enseignants sondés n'ont pas accès à un service technique ou une personne-ressource en cas de difficulté technique ou de panne. Les enseignants mentionnent très souvent des soucis de stabilité de connexion Internet, quel que soit le pays d'origine. Cependant, les technologies évoluent constamment et il est probable que la fiabilité des accès et la rapidité des débits s'améliorent sensiblement au cours du temps.

De même, une enquête réalisée par Rajae Benheddi¹³, professeure bilingue de l'enseignement primaire, auprès des enseignants exerçant dans le monde rural au Maroc indique que 30 % des enseignants sondés mentionnent des obstacles liés à la manipulation et à la gestion du matériel (absence de responsable technique, manque de confiance et peur des pannes, crainte de détériorer le matériel, manque de maîtrise dans la manipulation du matériel).

Il est par ailleurs très difficile pour des professeurs de certains pays, de pouvoir prendre du temps pour préparer des cours sophistiqués alors qu'ils enseignent 40 séquences de 60 minutes par semaine ou exercent plusieurs métiers pour vivre ; de pratiquer une pédagogie active intégrant le numérique avec des classes de 35, 50 ou 80 élèves ; d'utiliser des outils numériques dans un établissement subissant des coupures d'électricité régulières.

¹² Source : [Les technologies ont-elles un réel impact sur la réussite scolaire ?](#), Thierry Karsenti, 2016

¹³ Source : [Les TICE à l'école rurale au Maroc, échec ou réussite ?](#), Habib Mhal, 2015

Les prescripteurs et conseillers pédagogiques en numérique éducatif jouent, dans ces conditions, un rôle essentiel pour pouvoir définir des plans de formation des équipes enseignantes en adéquation avec les besoins et les réalités quotidiennes de la classe.

Focus : Typologie d'utilisation du numérique

Le « numérique » comprend à la fois les technologies de l'information et de la communication, les appareils qui permettent leur utilisation (tablettes, ordinateurs, ordiphones, etc.), les applications logicielles et programmes créés pour les usagers et les usages publics et pédagogiques.

Les TICE pour lire, écouter et regarder

Grâce au numérique, des milliers de ressources authentiques (articles, reportages, podcasts, etc.) deviennent accessibles rapidement et sur tous supports.

Les TICE pour visionner, écouter, projeter et diffuser des contenus

L'ordinateur ou la tablette sont des stations multimédias complètes qui remplacent tous les autres appareils de diffusion (télévision, lecteur CD, etc.). Ils permettent également une interaction entre l'émetteur et l'utilisateur et entre usagers.

Associés à un vidéoprojecteur ou à un tableau numérique interactif, ils permettent d'améliorer l'attention des apprenants et de rendre les contenus interactifs. Ils sont également des outils de diffusion de contenus vers d'autres supports de diffusion ou des plateformes.

Les TICE pour chercher et s'informer

La recherche documentaire et d'information connaît un formidable développement grâce à Internet. L'accès à l'information est immédiat et s'affranchit des barrières du temps et de l'espace.

Les TICE pour stocker et partager

Les outils de stockage en ligne permettent de créer des espaces de gestion et de partage de documents et de médias, qui peuvent constituer de véritables médiathèques pour la salle de classe. L'espace de stockage des documents devient presque infini.

Les TICE pour communiquer et collaborer

Le numérique offre des moyens de communication et d'échange au service de la classe (réseaux sociaux, applications, etc.), mais aussi entre classes (télécollaboration) ou avec des partenaires extérieurs. Le numérique permet ainsi d'ouvrir une fenêtre sur le monde et de décroquer la classe.

Les TICE pour créer et produire

Les TICE ouvrent des possibilités très riches en matière de création, d'édition et de combinaison de médias (texte, image, son, vidéo) pour l'enseignant (préparation de documents didactiques, création ou édition de ressources pour la classe) et l'apprenant. Elles encouragent la créativité (dans une pédagogie de projet, par exemple) et favorisent les compétences de production des apprenants.

Les TICE pour évaluer

Les générateurs d'exercices autocorrectifs ou les plateformes d'apprentissage à distance permettent d'évaluer les compétences langagières et de suivre la progression des apprenants.

Les TICE pour gérer la vie de la classe

Les environnements numériques de travail (ENT), entre autres, offrent des fonctionnalités avancées de gestion de classe : agenda partagé, outils de création et de communication, carnet de notes, etc.

Les TICE pour apprendre en autonomie ou en autoformation guidée

Les nombreuses ressources en ligne disponibles sur tous supports (ordinateur, ordiphone, tablette) favorisent l'apprentissage en autonomie ou en autoformation guidée avec un enseignant dans une salle informatique ou dans une classe mobile.

Focus : Vers la formation de citoyens numériques éclairés

Dans son référentiel de compétences pour les enseignants [TIC UNESCO](#) (p. 102), l'UNESCO donne la définition suivante de *la citoyenneté numérique* :

« fait de posséder des équipements et des compétences TIC qui permettent de participer à une société numérique, par exemple d'accéder à des informations gouvernementales en ligne, d'utiliser des sites de réseaux sociaux et de faire usage d'un téléphone mobile. »

L'identité numérique

Le développement et l'évolution des moyens de communication par l'intermédiaire des réseaux sociaux et de la multiplication des pages personnelles posent la question de l'identité numérique et des traces que nous laissons en ligne. Par l'intégration du numérique dans leurs pratiques pédagogiques, les enseignants peuvent sensibiliser les apprenants aux conventions de bienséance régissant le comportement des internautes sur les réseaux sociaux et aux dangers potentiels liés à la diffusion de données personnelles sensibles.

L'éducation aux médias et à l'information

Avec la profusion d'informations et de médias partagés chaque jour sur les médias sociaux ou publiés sur les sites Web, il est important que les apprenants puissent exercer une lecture critique et distanciée de ces contenus et qu'ils soient sensibilisés aux langages et aux formes médiatiques afin de développer des compétences de compréhension des médias et des phénomènes informationnels dans toutes leurs dimensions (économique, sociétale, technique, éthique).

L'éducation aux médias et à l'information a ainsi pour objectif de permettre la compréhension et l'usage autonome des médias par les apprenants et les enseignants, qui sont à la fois consommateurs, producteurs et diffuseurs de contenus en ligne.

III. Tendances et innovations

En observant les transformations opérées par le numérique dans la société, les travaux de recherche et les expérimentations menées par les enseignants et les équipes pédagogiques à travers le monde, plusieurs tendances et innovations ont pu être mises en lumière concernant l'utilisation du numérique dans le contexte de l'enseignement et de l'apprentissage du français.

1. Tendances

L'apprentissage mobile et le micro apprentissage

Avec 8 milliards d'abonnés mobiles dans le monde et un taux de pénétration de 108 % à l'échelle mondiale (avec une amplitude allant de 58% en Afrique centrale à 157 % en Europe de l'Est) et 52 % du trafic mondial du Web¹⁴, les ordiphones deviennent petit à petit des supports privilégiés pour l'apprentissage du français, comme en témoigne le succès rencontré par des applications comme *Duolingo*. L'approche pédagogique est généralement basée sur le microapprentissage avec des séquences et des activités courtes utilisant textes, images et sons.

« *Apportez votre équipement personnel de communication* »

L'*AVEC* (*Apportez votre équipement personnel de communication*), que l'on peut également retrouver sous l'acronyme *PAP* (*Prenez vos appareils personnels*) est une pratique qui consiste à faire utiliser les équipements personnels des apprenants (ordinateur portable, ordiphone, ou tablette) en classe. Il s'agit d'une solution alternative intéressante, car elle permet de contourner les déficits en équipement de certains établissements tout en permettant des pratiques pédagogiques intégrant le numérique. Cette pratique soulève toutefois des questions liées à la sécurité des données et au respect de la vie privée des apprenants.

¹⁴ Source : [2018 Global Digital Report](#), We are social

La classe inversée

La classe inversée propose de renverser la priorité des activités en classe. Dans une classe inversée, « *les tâches de bas niveau cognitif sont réalisées en autonomie par les élèves (consultations de ressources contenant des éléments de cours, des informations, de la méthodologie...) pour focaliser le temps de classe de l'enseignant sur l'accompagnement des élèves en activité. On passe d'une logique de face à face à une logique de côte à côte.* »¹⁵ Dans ce domaine, l'association francophone indépendante d'enseignants de tous horizons *Inversons la classe !*¹⁶ est particulièrement dynamique.

Les dispositifs hybrides

Les dispositifs hybrides, qui allient séances en présentiel et cours à distance, connaissent un essor notable, particulièrement dans les réseaux des Alliances françaises (Alliance française de Bruxelles-Europe, par exemple) et des Instituts français. Ces dispositifs sont « *particulièrement flexibles car l'environnement numérique permet d'adapter l'apprentissage aux besoins de l'apprenant pour la gestion du temps, de l'espace, du rythme voire du contenu, ce qui encourage l'apprentissage actif. Les séances en présentiel, quant à elles, favorisent la socialisation et l'interaction entre les apprenants mais aussi entre l'enseignant et les apprenants.* »¹⁷

Les classes virtuelles

Les débits de plus en plus élevés et de plus en plus fiables des connexions Internet permettent de proposer de nouvelles modalités d'enseignement et d'apprentissage du français grâce aux plateformes de classes virtuelles. Celles-ci reposent sur des fonctionnalités de communication (visioconférence, clavardage) associées à des outils

¹⁵ Source : [La Classe Inversée : du Face à Face au Côte à Côte](#)

¹⁶ <http://www.laclasseninversee.com/>

¹⁷ Source : [Les dispositifs hybrides : l'avenir du cours de langue au niveau master ?](#), Carine Martin, 2015

de présentation (tableau numérique, visionneuse de documents et annotation) et de sondage, permettant de créer un espace virtuel pour les cours à distance.

La ludification de l'apprentissage

S'appuyant sur la prédisposition humaine au jeu, la ludification est l'utilisation des mécanismes du jeu dans les situations d'apprentissage. Le recours à des activités ludiques, des jeux vidéo, des jeux sérieux ou encore des jeux d'évasion dans le cadre de l'enseignement et de l'apprentissage permettent d'éveiller la motivation des apprenants en enrichissant les modalités de travail classiques. Des sites comme *Jeux vidéo FLE*¹⁸ ou *Escape'n'Games*¹⁹ donnent un aperçu de ces pratiques, qui restent encore à la marge et mises en place par quelques enseignants passionnés.

2. Innovations

L'intelligence artificielle et l'apprentissage adaptatif

L'intelligence artificielle, qui associe les puissances de calcul croissantes des technologies informatiques aux techniques algorithmiques, a pour objectif de réaliser des machines capables de simuler l'intelligence, grâce à des mécanismes d'apprentissage profond. Les recherches sur l'intelligence artificielle connaissent avec des applications dans de nombreux domaines : finance, médecine, transport (voitures autonomes). Dans le champ du numérique éducatif, des outils d'apprentissage adaptatif commencent à voir le jour, clés en main avec des contenus didactiques (*Lingvist*, *TACIT*) ou sous forme d'outil auteur (*Smart Sparrow*), voire les deux (*Quizlet*). L'apprentissage adaptatif utilise des algorithmes reposant sur des mécanismes simples d'intelligence artificielle pour répondre aux interactions d'un apprenant en temps réel en lui apportant automatiquement un soutien individuel et personnalisé sur la base des difficultés rencontrées.

¹⁸ <https://flejeuxvideo.wordpress.com/>

¹⁹ <https://www.cquesne-escapegame.com/>

La réalité augmentée

« La réalité augmentée est la superposition de la réalité et d'éléments (sons, images 2D, 3D, vidéos, etc.) calculés par un système informatique en temps réel. »²⁰ Dans un contexte éducatif, des applications comme *Aurasma* permettent de créer, de partager et de visualiser des incrustations virtuelles sous forme de vidéos ou d'images en scannant un objet avec un ordiphone ou une tablette. Elles offrent ainsi de nouvelles possibilités d'accès et de présentation de contenus multimédias, très appréciées des apprenants.

La réalité virtuelle

La réalité virtuelle est une technologie qui permet d'immerger une personne dans un monde créé numériquement. Le monde virtuel peut être une reproduction du réel ou un univers imaginaire. Le casque de réalité virtuelle, qui place un système d'affichage 3D stéréoscopique devant les yeux, est le moyen le plus répandu pour accéder à ces mondes virtuels. L'expérience est à la fois visuelle, auditive et, parfois, haptique. Dans un contexte pédagogique, la réalité virtuelle permet de sortir du cadre de la classe et apporte de nouvelles possibilités d'exploration et d'interaction qui peuvent faire appel à des mécanismes ludiques.

Ces technologies de pointe sont encore loin de trouver leur place dans la classe au quotidien. L'innovation pédagogique n'est d'ailleurs pas toujours définie par l'univers éducatif. Les stratégies commerciales des constructeurs produisant de nouveaux appareils conduisent à promouvoir de nouvelles pratiques, de nouvelles modes, parfois aussi éphémères que les produits qui les génèrent. Le danger de voir émerger deux pédagogies, une destinée aux riches, une autre pour les pauvres, est bien réel.

Il est important de prendre le temps d'analyser l'impact des nouvelles technologies, des nouveaux usages et d'en dégager les bénéfices pédagogiques dans l'apport à l'efficacité de l'apprentissage. L'apparition de nouveaux outils doit également s'accompagner d'interrogations saines sur le sens de ces évolutions et sur le rôle que chacun des acteurs de la sphère éducative doit jouer. Il est en tout cas possible

²⁰ Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Réalité_augmentée

d'affirmer que l'accès aux outils numériques performants se simplifie, se démocratise, devient moins onéreux et permet d'ouvrir de nombreuses pistes déjà efficaces et très prometteuses. Les technologies évoluent rapidement et facilitent l'utilisation des appareils, leur fiabilité, leur déploiement. L'utilisateur a de moins en moins la nécessité d'être un spécialiste technique. Les utilisations des supports numériques dans la vie quotidienne, leur banalisation pour s'orienter, trouver des informations, communiquer, acheter, surveiller sa santé, sauvegarder, partager ou diffuser des données, travailler, etc. ne peuvent rester sans conséquence sur l'univers éducatif.

De fait, l'offre numérique pour l'enseignement et l'apprentissage du français est déjà vaste et diversifiée. Elle touche toutes les catégories de publics, tous les âges. De nombreuses sources proposent du prêt-à-enseigner ou à apprendre. Les expérimentations se sont transformées en usages et ces pratiques devraient continuer à se déployer, car elles répondent à la fois à une nécessité d'offre collective et à une demande d'individualisation des apprentissages en fonction des contextes et des individus. Le déploiement de ces usages peut être soutenu et développé par différents moyens institutionnels ou privés : l'aide et le soutien à l'investissement pour l'équipement, la formation des enseignants, la diffusion de l'information sur les pratiques et enfin la poursuite des projets de création d'outils d'enseignement / apprentissage et de contenus directement utilisables en classe ou hors classe.